

# « Ma mission : aider les écoles à maintenir un souffle, une vitalité et une âme en leur sein »

GÉRALD VANBELLINGEN



**BERNARD GHISLAIN, 58 ans**

**Naissance** 14 septembre 1963

**Métier** Animateur en pastorale scolaire

**Lieu** SeDESS (Service diocésain des enseignements secondaire et supérieur)

Dans le Hainaut

**Passion** Natation

Pêche sportive

Lecture

Jardinage

« À l'image de la respiration, mon métier est vital, mais peu visible de l'extérieur. »

Chaque mois, *Entrées libres* met en lumière un de ces métiers de l'ombre qui font tourner les écoles et sans lesquels les profs et les directions ne pourraient pas s'épanouir au mieux. Arrêt sur image sur le quotidien de Bernard Ghislain, animateur en pastorale scolaire depuis 2018 au SeDESS-Hainaut. Une fonction qu'il a endossée avec la même foi et la même mission que celle qui l'a poussé à devenir prêtre : entretenir le souffle, la vitalité et une âme au sein d'une communauté. Pour ne jamais perdre de vue l'essentiel : la quête de sens au sein de nos actions.

**Quelles sont vos tâches au quotidien au sein de la pastorale scolaire ?** « Mes tâches au quotidien sont très variées. Elles consistent notamment à sensibiliser les directions et enseignants à la spécificité de l'enseignement catholique, pour mieux ancrer encore le projet des écoles dans le projet éducatif chrétien (Mission de l'école chrétienne). Mais aussi venir en aide à l'équipe pastorale locale, la soutenir pour l'organisation de temps forts comme les retraites et célébrations ou lors de la Journée du sens ou encore à rencontrer enseignants et directions à leur demande. Avec un fil rouge : accompagner la recherche de sens au sein des écoles, dans l'écoute et le respect de chacun. »

**Vous considérez-vous comme un travailleur de l'ombre ?** « Oui mais sans amertume pour autant. Car si mon travail débouche de temps à autre sur une action concrète, il reste souvent discret. En réalité, c'est un peu comme si j'aidais les écoles à maintenir un souffle, une vitalité et une 'âme' en leur sein. Que ce soit au niveau des professeurs, des élèves ou des membres de la direction. Et à l'image de la respiration, cette fonction est vitale mais peu visible de l'extérieur. Ensuite, comme tout le monde travaille à flux tendu de nos jours, il n'est pas toujours facile de prendre du temps pour soi, pour se ressourcer. Mon travail a donc beau être essentiel, il passe souvent après l'urgent. »

**La question ne semble faire que peu de doute, mais êtes-vous heureux dans votre travail ?** « Être animateur en pastorale scolaire, pour moi c'est donner une âme aux personnes et aux lieux que je suis amené à croiser. Et c'est exactement la même foi qui m'a convaincu de devenir prêtre. C'est donc avec grand plaisir que je fais de ma passion mon métier au quotidien. D'autant plus aujourd'hui qu'avec la situation sanitaire que l'on connaît, garder le cap et le sens de nos actions est devenu plus important encore. Quoi qu'il arrive, il ne faut pas oublier l'essentiel : sans cette quête de sens, on devient tous des poules sans tête qui courent sans but dans tous les sens... »

**Une anecdote à nous partager ?** « Elle n'est pas légère, mais elle témoigne de l'importance de ma mission qui signifie être présent dans les bons comme dans les moments plus compliqués. Une élève est décédée dans des circonstances tragiques, ce qui a été une véritable onde de choc au sein de l'établissement scolaire. Avec le PMS et différents services d'aide, j'ai alors accompagné la direction, les enseignants et les élèves à traverser cette terrible épreuve. On a notamment mis en œuvre une célébration qui a rassemblé 800 personnes. À son terme, un membre de l'équipe de direction m'a confié : « C'est surprenant de voir comment du tragique peut surgir un moment de grâce... Nous venons de vivre une expérience intense de cohésion d'école, comme j'en ai rarement vécu. » ■